



Hommage de l'Académie

Vétérinaire de France au Professeur

Gilles BOURDOISEAU

Le 06 février 2025

Par Monsieur Le Professeur Jean-Luc CADORÉ

Monsieur le Président de l'Académie Vétérinaire de France,
Monsieur le Vice-Président,
Mesdames les académiciennes, Messieurs les académiciens,
Madame Bourdoiseau, Chère Dominique,
Thomas, Frédérique et vos enfants, Antoine et Julie,

En associant Christian et Christine, Thierry et Martine, Christophe Hugnet, et Isabelle, j'ai l'honneur aujourd'hui de rendre un hommage à un ami, à celui qui a été le mari, le père, beau-père et grand père, à celui qui a été un collègue, un enseignant de parasitologie et maladies parasitaires et/ou un directeur pour certains, une figure de la Vétérinaire pour d'autres.

Le temps s'en va, le temps s'en va ... Las pas le temps mais nous nous en allons ...

Une vie professionnelle si riche, de très longues, trop longues semaines de maladie et plus rien ... et voilà presque un an que Gilles nous a quittés ...

Lui rendre hommage c'est retracer son parcours professionnel, lui rendre hommage c'est aussi identifier son héritage laissé, lui rendre hommage c'est enfin se souvenir en essayant de ne rien oublier.

Rendre hommage sera d'abord de retracer les grandes lignes de la vie professionnelle de Gilles.

Diplômé de l'ENVL en 1976, Gilles commence sa vie professionnelle avec des compétences de tropicaliste, acquises à l'Institut de médecine vétérinaire tropicale tout en suivant le DEA d'entomologie médicale et vétérinaire, au Burkina-Faso, jusqu'en 1980. Après une période d'exercice libéral au cours de laquelle il intègre l'équipe de vacataires au Service de Porte de notre École de Lyon, et prend les fonctions d'assistant en Parasitologie-Maladies parasitaires en 1985, puis celles de maître-assistant en 1988 ; agrégé en 1992, il devient professeur en 1998, tout en continuant d'aimer l'enseignement et le partage. Il obtient l'HDR en 2001 et le titre de spécialiste du Collège européen de parasitologie en 2003. Il a essentiellement effectué ses travaux de recherche sur la leishmaniose et sur les babésioses et a participé à la création d'une équipe de recherche sur les hémopathogènes vectorisés.

Très investi dans les projets de l'ENVL puis de VetAgro Sup, il a successivement exercé les fonctions de directeur des ressources humaines de 1997 à 2002, de directeur par intérim en 2005 puis de directeur adjoint de 2005 à 2010, de directeur général adjoint de 2010 à 2014, années pendant lesquelles il s'occupe de la démarche qualité, des évaluations et des activités cliniques. Il travaillera sur le dossier des accréditations jusqu'à son départ en retraite le 30 décembre 2020 en obtenant l'éméritat pour l'année civile 2021.

Il a intégré notre Compagnie en 2016 pour laquelle il a contribué à quelques rapports, notamment celui sur la résistance aux anti-parasitaires. Il était par ailleurs membre correspondant de l'Académie Nationale de Médecine.

Rendre hommage c'est ensuite identifier l'héritage professionnel de Gilles

Pour en parler, je souhaite insister tout particulièrement sur sa fibre de clinicien en maladies parasitaires, en évoquant aussi la période de nos consultations, conférences et publications communes, et en rappelant sa volonté constante et déterminée de changer l'enseignement de sa discipline comme en atteste son remarquable ouvrage sur la parasitologie clinique du chien ainsi que quelques chapitres ici ou là sur la leishmaniose du chien. Cette approche lui est venue après son concours d'agrégation quand, libéré de cette obligation, il a pris en charge la responsabilité d'enseignements en Clinique parasitologique. Il pouvait être fier du résultat car pas un ancien étudiant ne lui a pas reconnu cette capacité qu'il aura déployée pour simplifier et surtout pour faire de l'analyse des expressions cliniques des infestations parasitaires une vraie discipline clinique et je dois dire combien nous nous sommes fait plaisir en la matière en médecine canine, féline et équine.

Un autre héritage incontestable aura été sa contribution majeure pour l'enseignement de la dermatologie et son implication sans faille dans l'accompagnement du CES de cette discipline avec ses compères de la CNVSPA puis de l'AFVAC et de nombreux confrères ont pu en bénéficier.

Enfin, dans une certaine discrétion, il aura contribué à la consolidation de l'enseignement de la parasitologie à l'université de Liège dans la fin des années 2010.

Et, en relisant beaucoup nos échanges épistolaires datant de plus de quarante ans, dans cet héritage il y a aussi sa passion pour les grandes notions de pathologie générale parasitaire, d'immunopathologie parasitaire, de zoonoses parasitaires avec un éclectisme concernant les pathogènes incriminés, diversité

qui caractérisait d'ailleurs ses listes de mémoires et de leçons d'agrégation dont la préparation reste bien sûr dans le souvenir de tout son entourage.

Enfin, et pour ne rien oublier, derrière ce Gilles bien connu, lui rendre hommage est aussi parler de lui avec ses doutes et ses interrogations ...

Pour illustrer cette troisième et dernière partie, je ferai référence à un courrier que Gilles m'envoyait justement à quelques jours seulement de ce fameux concours d'agrégation, le 26 mai 1992, et que j'avais précieusement gardé.

Le courrier d'accompagnement disait : « Ami, Imagines ce que vaudra cette lettre dans 30 ou 40 ans ... » Cette lettre commençait par : « Ami, le sort en est jeté. Quelques jours me séparent d'une échéance capitale pour moi : je saurai si j'ai gagné le pari que j'ai fait en quittant la clientèle ... Le verdict m'épouvante ... » et plus loin il me disait « j'espère simplement que nous pourrons ensemble dès janvier 93 réaliser de grandes choses. Tu me connais suffisamment pour savoir ce que j'aime, ce que je suis capable de faire et ... ce que je ne supporte pas ... »

Et bien quarante ans après, cette lettre est littéralement inestimable ...

Finalement Gilles aura souvent été hanté par la volonté de toujours faire au mieux, et toujours mieux, engendrant le doute de ne pas y être arrivé ou y parvenir, ce qui ne lui a pas toujours laissé l'esprit totalement serein. Mais heureusement il avait plusieurs jardins secrets où il puisait ses ressources et dissipait ses questions, sa famille, ses amis, la lecture, la musique, les voyages et ... le pavé de Paris ...

Nous avons en tout cas eu la chance d'avoir de nombreuses collaborations complices, émaillées de discussions animées dans lesquelles la mauvaise foi s'invitait pour mieux alimenter nos fous rires mais aussi assister à certains de

ses coups de gueules à la hauteur de son caractère madré et tranché qu'on lui a toujours connu et que nous avons su apprécier.

J'en aurai terminé Mesdames et Messieurs, quand je vous aurai dit que rendre cet hommage à Gilles était évidemment légitime, naturel et nécessaire tant nous pouvons être admiratifs de son parcours professionnel, même si, malgré tout, cet hommage nous renvoie douloureusement au vertige de son absence pour sa Famille et ses Amis.

Je vous remercie beaucoup pour votre attention.